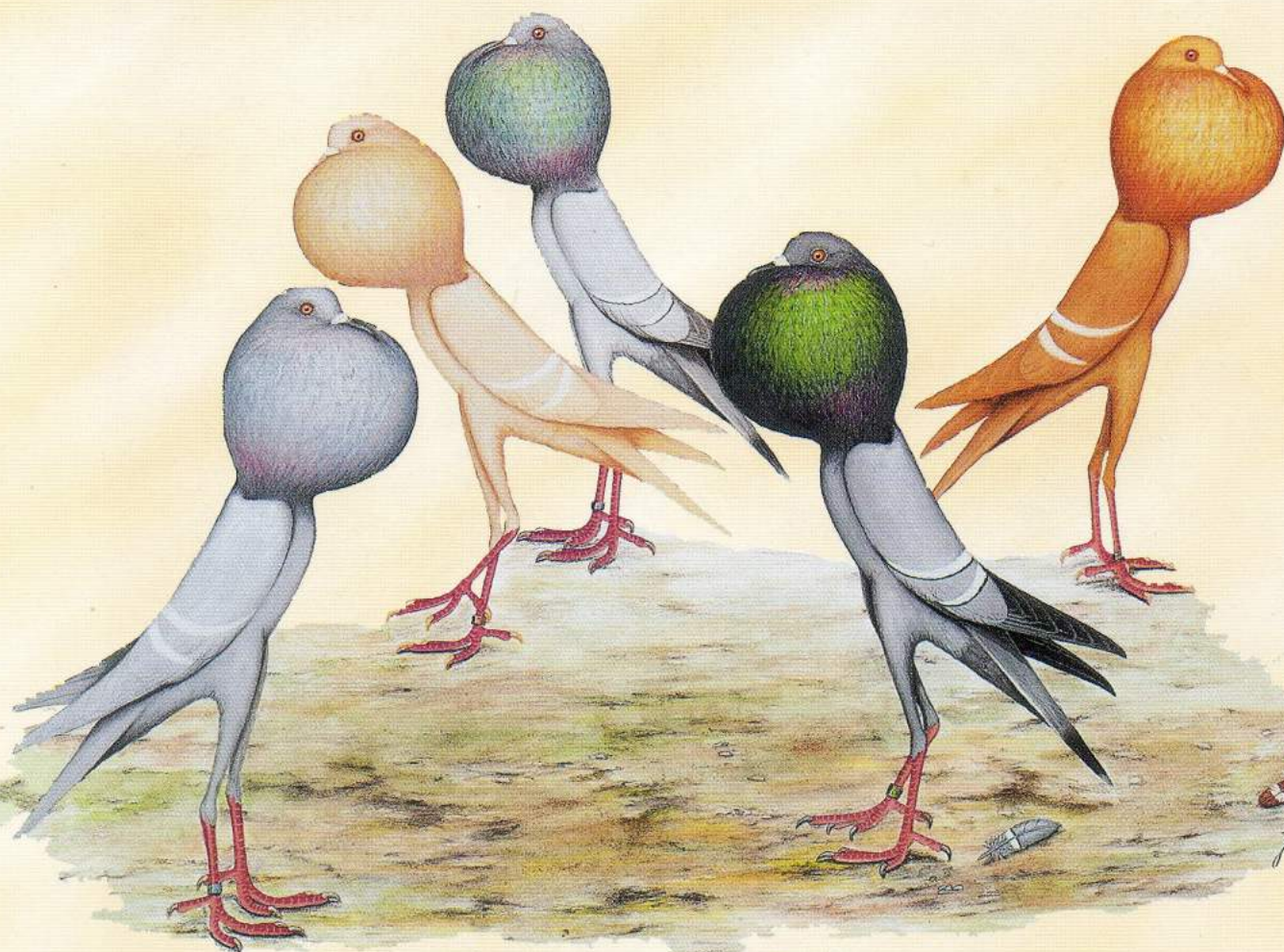


# Colombiculture

Revue Bimestrielle



## LE BOULANT BRUNNER

# Le Boulant Brunner d'aujourd'hui

Club Français  
des Boulants nains  
et du Boulant Anglais

Philippe Hudry  
Burnel  
74150 VALLIÈRES  
Tél. 04 50 62 18 18

## Origine et évolution

Le Boulant BRUNNER connaît dans la plupart de nos pays voisins un formidable engouement. C'est surtout en Allemagne que son élevage est très répandu grâce à un Club spécialisé très dynamique, fondé en 1910 et qui ne regroupe pas moins de 300 membres. Son président, avec qui nous entretenons d'excellentes relations n'est autre que Erwin SEDLMEIER, un spécialiste des variétés à bavette. Ce grand Club édite chaque année un livre que relate les activités de l'association, les résultats du Championnat d'Allemagne, l'évolution des différentes variétés de la race... Ce livre porte le titre de "BRUNNER AKTUEL". L'intitulé de cet article en est la traduction et évoque la formidable mutation qu'a connu ce pigeon à partir de la fin de la dernière guerre mondiale. Certains passionnés et éleveurs exceptionnels, et à leur tête cet idéaliste qu'est EUGEN KRAMPEN, ont réussi au début des années cinquante, à remodeler le type du BRUNNER en recherchant progressivement à lui donner cette forme d'élégance et de raffinement qu'on lui connaît aujourd'hui.

Bien que s'agissant toujours d'un **BOULANT NAIN**, le BRUNNER a connu une certaine évolution de sa taille et de sa "grandeur". Les premiers écrits annonçaient pour ce pigeon une dimension de 275 cm et le considéraient comme étant le plus petit pigeon domestique. Lorsqu'il ne boulaît pas, sa taille était comparée à celle d'un Merle! (appellation allemande de l'époque : AMSELBRUNNER). Plus tard et après la guerre, on admit que la taille idéale pour un mâle correspondait à 35-37 cm et pour une femelle à 33-35 cm. Aujourd'hui on ne tient pas trop compte de ces dernières considérations, mais on met beaucoup plus l'accent sur les proportions précises que représente la forme du BRUNNER.

## Le boulant Brunner est avant tout un pigeon de forme

Le standard précise : "La plus petite et le plus svelte des races de Boulants". Par cette affirmation et par comparaison, on peut admettre que le Brunner doit apparaître plus petit, plus svelte que le Pigmy. Hormis la taille, il n'existe pas de "Grands Boulants" pouvant servir de comparaison pour la forme, le type, la tenue du BRUNNER. Et c'est une erreur que d'imaginer que le BRUNNER n'est autre qu'un "Boulant Français Nain", même si en Allemagne certains juges exigeaient il y a encore quelques années, ces trois lignes arquées très spécifiques du BOULANT

FRANCAIS. Nous savons que chez ce dernier, la troisième courbe correspond à la forme très saillante de ses cuisses. Chez le BRUNNER, les cuisses ne doivent ressortir que **TRES LEGEREMENT EN AVANT**. Et ce n'est pas la seule différence avec le Boulant Français, mais là n'est pas le sujet. En conclusion, on peut admettre que le BOULANT BRUNNER devra toujours apparaître plus svelte, plus petit que le PIGMY. Mais attention, les sujets trop petits ne sont pas à recommander pour l'élevage.

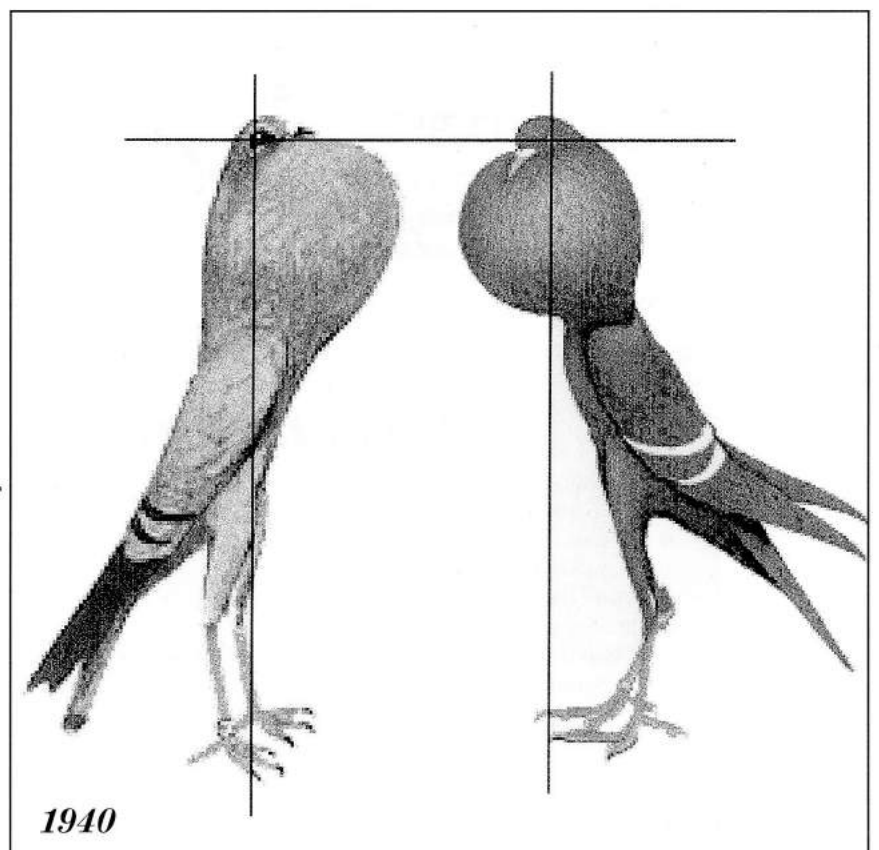
## Position et tenue

La tenue du BRUNNER doit être bien relevée mais sans exagération. L'ancien type du Brunner présentait une tenue très proche de la verticale, comme le montre le dessin ci dessous (1940), de telle manière que les yeux se situaient sur la perpendiculaire passant par la plante des pieds. Cette tenue très redressée était encore accentuée par la ligne des pattes très droites, de tels sujets devaient vraisemblablement présenter une tenue instable et une démarche hésitante. Aujourd'hui, nous savons que les pattes légèrement coudées ont une influence sur la position du corps. Pour obtenir la position idéale du BRUNNER, on consi-

dérera que les yeux seront situés sur la perpendiculaire passant à l'extrémité du doigt médian.

## Autant pigeon de forme que boulaît

Avant de décrire en détails les différents aspects du BRUNNER, nous pouvons déjà affirmer que même si c'est avant tout un boulaît, d'importants et nombreux critères ont trait à la forme. Réunir tous ces critères pour en faire un sujet idéal montre l'intérêt que lui confère son élevage. En effet, il ne suffit pas qu'un sujet présente tel ou tel point positif de la race, fusse-t-il même très important. Par exemple, à quoi sert une boule ronde, bien détachée du corps si par ailleurs les pattes sont courtes, la tenue instable et les ailes insuffisamment croisées. Pour justifier et apprécier pleinement tous ces aspects, il est important que le BRUNNER se présente parfaitement. S'il ne boulaît que faiblement, voire même pas du tout, parce qu'effarouché, manquant de condition et de conditionnement, il est impossible d'apprécier ses qualités.



# Le Boulant Brunner

## d'aujourd'hui (suite de la page 2)

### Le Brunner en détails

Apprécier correctement un BOULANT BRUNNER n'est pas aussi simple et facile qu'il n'y paraît. Tous les points essentiels devront être analysés, et dans l'ordre suivant : GENERAL - BOULE - POSITION DES AILES - ALLURE - LONGUEUR DE LA PARTIE ANTERIEURE - FORME ET TENUE DES JAMBES - PLUMAGE - COULEUR ET DESSIN.

**Le corps :** Il doit être étroit et fin, svelte et sans aucun aspect de roûdeur. Longueur de corps (bréchet), étroitesse des épaules, finesse du bouclier, sont des points essentiels de finesse et d'élégance.

**La boule :** Elle se détache nettement du cou et des épaules; elle est très serrée à la taille. Elle est absolument sphérique et cette rondeur est accentuée lorsque la partie postérieure du cou est

bombée. On dit alors d'un excellent BRUNNER, qu'il "boule dans le cou". La forme et l'expression de sa boule correspondra à l'allure générale du pigeon. De par son allure très svelte, elle ne sera pas trop forte et démesurée. En aucun cas la boule ne doit déséquilibrer le pigeon. Le BRUNNER doit porter sa boule sans gêne.



▲ *Ce dessin montre une boule qui descend trop dans la poitrine. Elle n'est donc pas assez cintrée. De plus, elle est trop plate à l'arrière du cou. On dit que le Brunner «ne boule pas dans le cou».*

**Les ailes :** Etroites, longues, hautes et bien relevée. Les épaules sont saillantes et légèrement décollées du tronc. Les rémiges sont très fines et se croisent bien en ciseaux sur la queue. Il faut préciser que seuls les sujets présentant des rémiges fines et bien croisées possèdent

véritablement des ailes étroites et bien dégagées.

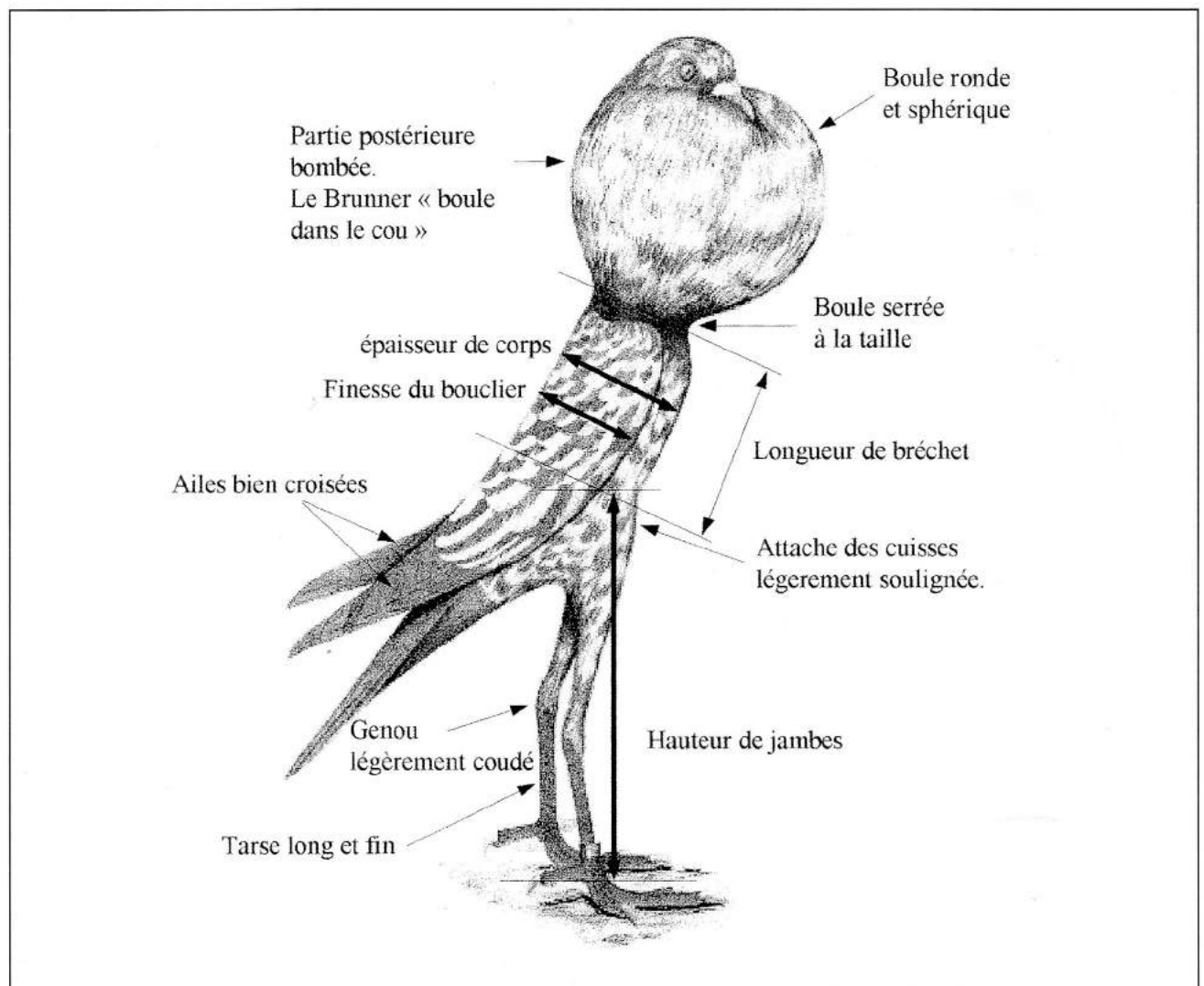
**Les cuisses :** Elles ne sont pas aussi saillantes et ne ressortent pas en avant comme chez le Boulant Français. Elles forment cependant une très légère courbe à la jonction du corps qui influe sur la ligne harmonieuse des jambes. L'attache des pattes est de ce fait assez peu soulignée, mais elles sont légèrement coudées au niveau du genou.



▲ *Jambes «standard», parallèles vues de face, l'attache des cuisses est assez peu soulignée.*

**Les jambes :** La position des jambes doit être élégante. La ligne doit être "coulante". De face les jambes sont bien parallèles et relativement serrées; certes

*Boule standard, bombée à l'arrière du cou et bien serrée à la taille!*



moins serrées que chez le Pigmy et l'intervalle peut se mesurer à l'épaisseur d'un doigt. La hauteur de jambes est primordiale, surtout pour l'élevage. Il ne saurait être question de reprocher à un BRUNNER d'être trop haut, surtout si sa forme conserve son expression de finesse et d'élégance. La hauteur des jambes et



▲ *Pattes trop droites, dites «en béquilles».*

cette élégance que cela confère au BRUNNER est surtout du à la hauteur des tarse. Les pattes en O ou en X représente des défauts graves. Il en est de même pour les jambes en "béquille", c'est

▲ *Jambes trop coudées. L'angulation du niveau du genou est trop marquée.*



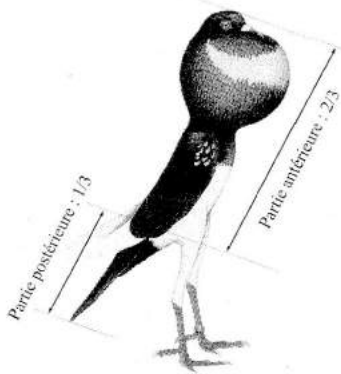
à dire des jambes complètement raides et droites (vu de profil) dont l'attache des cuisses n'est plus visible. Souvent les sujets affublés de ce défauts "tire la patte" sur le coté.



▲ *Les cuisses sont un peu trop saillantes.*

**L'allure générale :** La tenue est donc bien relevée et surtout très stable. Tous défauts au niveau des pattes donneront au sujet une mauvaise position du corps qui entraîne une tenue déséquilibrée, surtout lorsqu'il est en mouvement. La notion de démarche est très importante. Le BRUNNER doit marcher naturellement sans chercher constamment un équilibre rendu précaire par de mauvaises proportions.

**La partie antérieure du corps** doit être longue et étroite (longueur de bréchet et de cou). Par rapport à la partie postérieure, elle représente les proportions suivantes : 2/3 - 1/3. Si la boule est bien haute et détachée du corps, la partie antérieure apparaîtra encore plus longue : la longueur de cou a donc aussi son importance.

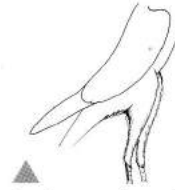


**Le BOULANT BRUNNER** est un pigeon dont la forme représente des proportions bien définies. Il faut absolument accorder plus d'importance à un sujet aux proportions bien établies, même si par ailleurs sa taille devait dépasser de 1 ou 2 cm les mesures indiquées plus haut.

**Tête et yeux :** La tête est mince, assez allongée, le front peu bombé, vue de face elle est assez étroite. Sa forme est en harmonie avec l'aspect général du sujet. Une tête plate, voire anguleuse, n'est pas du tout souhaitée. Les yeux sont de vesce chez les blanc et les dominicains, rouge-orangé à jaune chez les autres variétés. Des yeux ternes et foncés sont à rejeter. Le tour des yeux est très étroits, clair ou foncé suivant les variétés, mais en aucun

cas rouge. Pour toutes les variétés, le tour d'oeil doit se confondre avec le plumage et être le plus discret possible.

**Le plumage :** Il est lisse et bien collé au corps. Il faut éviter tout plumage mou ou duveteux. La qualité du plumage est très importante chez le BRUNNER pour éviter un défaut encore fréquent : l'emplumage des cuisses flou. Cet aspect ne doit pas être négligé car des plumes décollées à l'avant des cuisses (à l'attache des cuisses avec le corps) ou à l'arrière (culotte) nuisent considérablement à l'aspect général du sujet. Par contre, un BRUNNER qui ne présente pas ce défaut apparaîtra encore plus élégant et gracieux.



▲ *Le plumage des cuisses est flou ainsi qu'à la culotte.*

**La Queue :** La forme et la tenue de la queue sont des éléments importants chez certaines races. Chez le BRUNNER, ces éléments sont déterminants. Sa longueur moyenne et son inclinaison dans le prolongement du dos influent sur l'équilibre général du pigeon. Elle doit aussi être très bien fermée. En effet, on rencontre parfois des queues trop larges, ou en éventail. Ces dernières années, un défaut fort gênant (et chez de nombreuses races) est apparu : il s'agit des plumes extérieures de la queue qui sont vrillées, fortement décollées, voire même tombantes.

### Un pigeon de caractère

Le Boulant Brunner fait partie des races attrayantes et très familières. La pureté de ses formes lui confère une élégance, une harmonie, une grâce sans pareil. Le BRUNNER est une véritable **petite sculpture vivante**. Son tempérament est vif et son caractère joyeux. Avec un minimum de dressage, il est très facile de le faire répondre et réagir à chacune de nos sollicitations. C'est certainement un des pigeons les plus familier, qui par sa boule et son sautillerment caractéristique manifesterà la joie de voir son maître devant les cages à l'exposition.

### Elevage

S'il est un boulant qui ne pose pas de problème particulier d'élevage, c'est bien le Boulant BRUNNER. Malgré sa morphologie, c'est un pigeon qui a de réelles aptitudes à reproduire. De part son tempérament vif, l'accouplement est rapide. Le mâle sollicite la femelle constamment, sans agressivité. Cette dernière répond sans arrêt aux appels du mâle et en quelques heures l'accouplement est réussi, même par temps froid. C'est donc une race que l'on peut accoupler très tôt en saison. Cela permet d'installer correctement les couples avant le début de la ponte. Ils prennent ainsi pleine possession de leurs cases et lorsque les pontes arrivent, les bagarres sont nulles. Les BRUNNERS sont très assidus durant la couvaison. Il faut seulement veiller à leurs fournir des nids adaptés à leur forme. Un nid rectangulaire, pas trop large leur permet

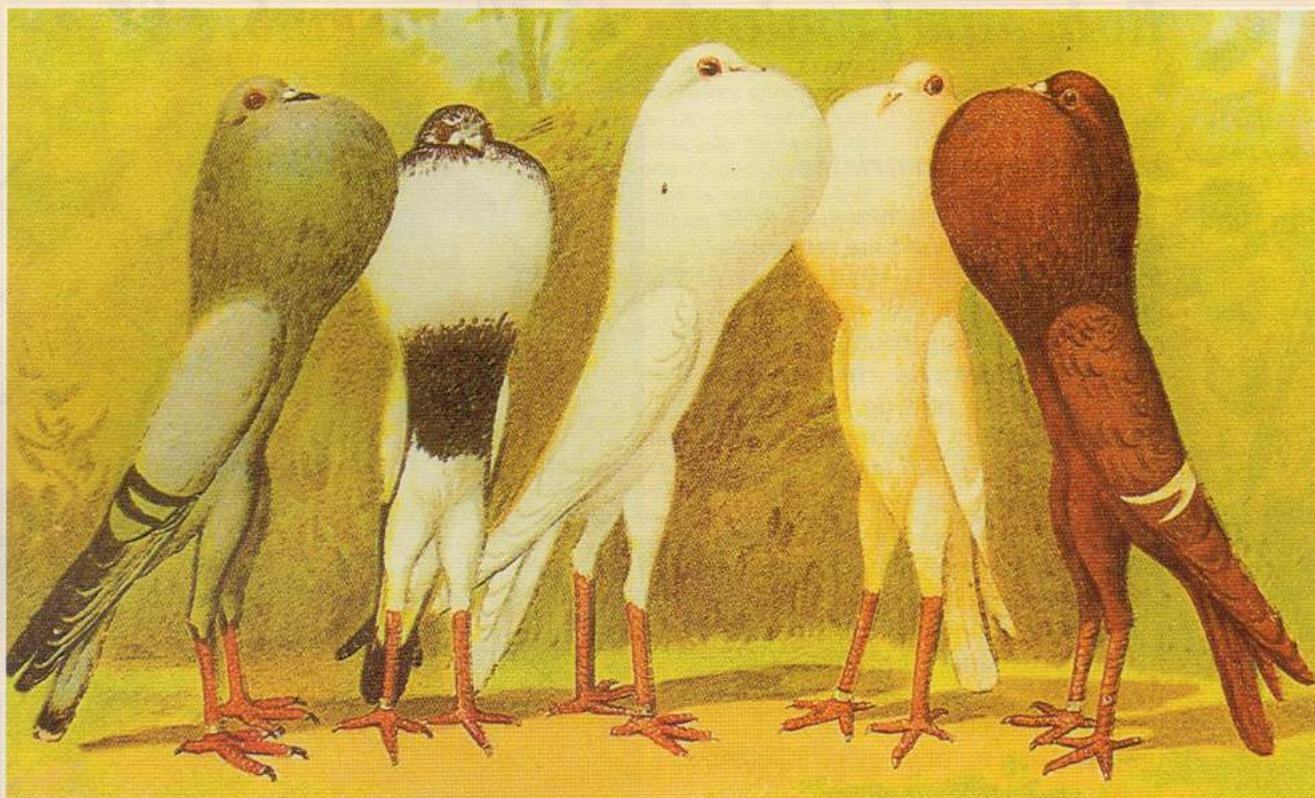
de poser leur corps dans le sens de la longueur et de couvrir parfaitement les oeufs. Il ne faut surtout pas hésiter à utiliser des nids relativement profond que l'on prendra soin de garnir avec du foin souple, d'une bonne épaisseur. Il faut absolument éviter la paille grossière sous forme de bûche car à la naissance, les petits glissent entre les brins et peuvent passer sous la paille. L'idéal est de garnir le fond du nid avec de la paille pour donner de l'épaisseur à la litière et la recouvrir avec du foin. Un petit truc bien pratique lorsque l'on veut disposer d'un tel matériau, c'est de faire sécher de la pelouse qu'on a coupé à la tondeuse. En été c'est très facile et le séchage rapide. Je stocke ensuite cette future litière dans des sacs en papier. Les BRUNNERS sont très attentionnés avec leurs jeunes. Ils sont très bons éleveurs et ne nécessitent pas l'emploi de nourriciers. L'alimentation joue un rôle primordial. Un mélange de grains de petit calibre est nécessaire aussi bien pour les reproducteurs qui nourrissent leurs jeunes que pour les sujets au sevrage. Un jeune BRUNNER se débrouille rapidement tout seul. Parfois, et comme pour d'autres races, certains sujets ont du mal à trouver l'abreuvoir lors de la descente du nid. Il suffit de leur tremper le bec une ou deux fois dans l'eau et l'habitude sera très vite prise.

### Quel avenir pour le boulant brunner ?

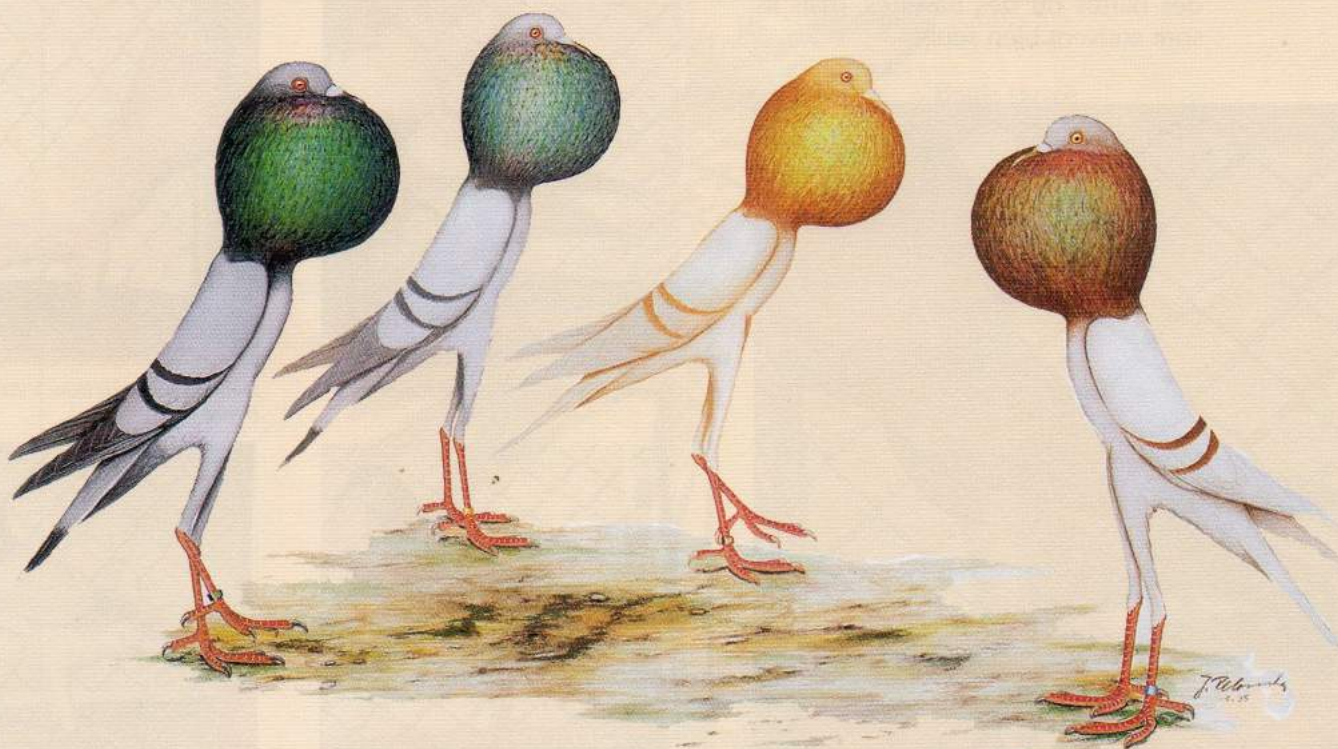
Le Club Français des Boulants Nains et Anglais (Amsterdam, Brunner, Pigmy et Anglais) entretient depuis de nombreuses années de très bonnes relations avec le Club Allemand. Chaque année, Bernard FAVIER et moi même, nous nous rendons au Championnat. L'ambiance est fantastique; tous ces petits Brunners qui sautillent et roucoulent dans les cages. On en prend plein la vue ! Nos deux Clubs ont décidé de collaborer de façon plus étroite et ce sera **les 10 et 11 janvier 1999 que la première Rencontre Franco-Allemande aura lieu en France** à Ohlungen, au nord de Strasbourg. Les contacts sont déjà bien engagés et les éleveurs allemands nous ont assuré une large participation. Ce sera sûrement l'occasion pour de nombreux éleveurs français de se procurer des sujets de qualité et pourquoi pas dans des variétés encore inexistantes en France. Cette rencontre sera jumelée avec le 12<sup>ème</sup> Championnat de France des Boulants nains et Anglais et la 2<sup>ème</sup> Rencontre Franco-Allemande de l'Alouette de Cobourg. Espérons que les éleveurs Français auront à coeur de participer à ce Championnat. La confrontation avec les sujets allemands ne pourra qu'être bénéfique pour l'élevage français. L'avenir semble donc prometteur pour cette très jolie race, d'autant plus que de plus en plus, les éleveurs français s'intéressent au BRUNNER. Preuve en est les nombreuses demandes faites aux membres du Club en fin de saison dernière.

*Remerciements à Jean-Louis FRINDEL et J. RELOWSKI pour les dessins qui illustrent ce traité sur le Brunner.*

# *Le Boulant Brunner d'hier et d'aujourd'hui*



*Lithographie datant de 1900. On remarque la tenue très relevée, la boule encore ovale et les ailes peu croisées. La partie arrière est encore longue. Cependant, on avait déjà une bonne hauteur de pattes.*



*Le Brunner actuel. Dessin de J. Relovsky. Sur cette planche : un bleu, un argenté, un jaune cendré barré et un rouge cendré barré. A noter que ces dessins représentent le type idéal que l'on peut qualifier de quelque peu extrémiste. Dans la réalité, le brunner ne présente pas autant de finesse de corps et de pattes.*

# Le Boulant Brunner au 36<sup>e</sup> Championnat d'Allemagne

Rabenau Londorf - 15-16 novembre 97

Texte  
et photos Phi-  
lippe  
HUDRY

REVUE DE DETAILS :

## Les différentes variétés

32 couleurs font la richesse de cette race. Il y en a pour tous les goûts. Toutes ne sont pas au même niveau de sélection mais le type est en général bien affirmé sur toutes les couleurs. Outre Rhin, le championnat annuel regroupe plus de 1300 sujets. Toutes les variétés sont représentées, même le "Gris perle" (teinte proche du lavande du Lahore avec barres blanches sans liseré) qui est une couleur rare même en Allemagne. Unicolore, barré, barré blanc, tigré, cigogne, à bavette ou dominicain, le Championnat Allemand nous offre un formidable festival de couleurs. Ce sont les unicolores qui tiennent le haut du pavé tant en nombre qu'en qualité. En France, les plus nombreux sont les unicolores et surtout les rouges et les jaunes. Quelques éleveurs détiennent des barrés ou des bavettes, mais ils sont souvent bien seuls.



Femelle rouge à bavette HV (PH) à Willi Bauscher.



Cigogne rouge HV (PH) à Uwe Müller.



Femelle jaune barré blanc V (Excellent) à Otto Harter.



Femelle Noir à bavette HV (PH) à Friedrich Theuss.



Femelle rouge cendré barré à bavette HV (PH) à Dieter Müller.



Femelle jaune V (Excellent) à Franz Joseph Lutkehellweg.